

organise expulsé

ame des familles démembrées, nous ons décidé de lancer une grande mpagne pour le retour de Fonde Di- a » explique Jean-Michel Bavard, ésident du collectif Solidarité rigrants. « Depuis Fonde vit un grand espoir au Mali », ajoute-t-il. Sa compagne, Soungoutou Dembe et ses quatre enfants vivent dans précarité depuis son expulsion. In les condamne aux aides sociales in point de vue économique ça n'a un sens ».

Plusieurs initiatives vont être ises en place, dont une et une otion qui sera proposée au conseil unicipal. « Une personnalité devrait rrainer la famille et on va proposer x citoyens de faire une photo avec i écriteau réclamant le retour de de » ajoute-t-il. « Nous ne pouvons mprendre que la France ne respecte s la Convention Internationale des oits de l'Enfant, il ne doit pas être paré de ses parents » conclut-il. Le ollectif sera cette après-midi au vil- ge fraternité organisé à Beauvais our avertir le public du sort réservé aux migrants.

G.C.

dans l'Oise épôt dans l'Aisne

ors la direction de Saint-Quen-

Le groupe de malfrats se scinde i deux. Un ou deux hommes se ouvent dans le camion. Les itres dans la voiture. Ils circu- nt rue de La Fère. Selon un rmoïn, « le camion a entrepris un rmi-tour et a percuté une voiture i stationnement ». La collision ui n'était certainement pas pre- te, contraint le commando à ettre le feu à la cabine.

À 20 h 15, les pompiers de aint-Quentin interviennent our circonscrire le sinistre qui a étroit le tracteur et une partie e la remorque. Les malfrats se ont enfuis à bord de la voiture, quipée d'un gyrophare. Une iquète a été ouverte par les ser- ices de police.

GUILLAUME CARRE

Les producteurs de lait en colère

CLERMONT • Des producteurs de lait ont bloqué une usine Lactel. Ils exigent des industriels qu'ils respectent l'accord sur le prix du lait.



Les éleveurs ont échangé avec un responsable de Lactel dans la nuit de jeudi à vendredi sans grand succès.

En bloquant l'accès de l'usine Lactel de Clermont (centre de l'Oise) dans la nuit de jeudi à vendredi, une quinzaine de producteurs de lait de l'Oise ont mis en garde les industriels de la filière.

Les agriculteurs estiment que ceux-ci ne respectent pas l'accord de prix conclu en juin dernier. Entre les deux parties, le torchon brûle. L'accord prévoit une augmentation du prix d'achat du lait en rapport avec l'évolution à la hausse du prix des produits laitiers sur le marché. Or, la semaine dernière, « les industriels ont claqué la porte des négociations interprofessionnelles sur le prix du lait », déplorent Luc Smessaert et Christophe Beeuwsaert, de la FDSEA 60.

En réponse à cette politique de la chaise vide, les producteurs de lait ont décidé de bloquer Lactel en guise « d'avertissement ».

Car les éleveurs laitiers disent perdre 15 € pour 1 000 litres de lait, au regard des cours des produits laitiers. « Nous devrions toucher 280 € pour 1 000 litres plus 15 € supplémentaires. On devrait donc obtenir 295 € pour 1 000 litres », explique Christophe Beeuwsaert, éleveurs à Agnetz (près de Clermont). « Nous sommes à bout. Les industriels ne veulent pas appliquer l'accord. Il faut que les pouvoirs publics ressortent leur médiateur », lance-t-il.

Jeudi soir, après avoir bloqué l'entrée de Lactel avec un tracteur et deux bottes de paille en feu, les producteurs de lait ont pu rencontrer un responsable de l'usine du groupe Lactalis, dont Lactel fait partie. Aux accusations des éleveurs, le représentant de l'industriel a rétorqué que « le prix du lait avait été 15% plus cher en France qu'en Allemagne, en 2009 ». Et, selon le salarié de Lactel, « les grandes surfaces s'approvisionnent en lait allemand ».



Deux bottes de paille ont été déposées devant l'entrée de Lactel.

Pour sortir de la crise, la FDSEA 60 demande la désignation d'un médiateur et l'application de l'accord du 3 juin. Sans réponse rapide, les éleveurs annoncent des actions plus virulentes.

ALEXANDRE BOUDARD

A lire dans le Courrier picard
de demain